

## *Sur ce temps si court, qui court !...*

Il ne se passe pas un jour, ou je ne revide les années 1989, 90, 91 et toutes les autres,

Depuis plus de trente deux années, je vous regarde, je vous écoute, je vous respire,

Il y a forcément quelque chose qui se passe, une musique, un événement, un parfum,

Qui me rappelle ces tous premiers instants de bonheur avec vous,

*Sur ce temps si court, qui court !...*

Ma colère est grande, contre ce temps qui passe chaque jour renouvelé,

Pourquoi cette fuite et toujours ces lendemains qui s'additionnent ?

Que faut-il faire pour freiner la vitesse du temps, des saisons ?

Je suis triste et je pleure à chaque coup d'horloge qui sonne.

Notre histoire a commencé un 22 avec des mots à l'encre noire,

Puis, il y a eu un 25 et un 26 et plein d'autres jours,

Tous, trop courts ensemble, tous trop longs lorsque je vous attendais

Et aujourd'hui ils sont quasi inexistantes, tant ils sont fugitifs

*Sur ce temps si court, qui court !...*

J'aurais tant voulu qu'il s'arrête le 25 mai 1991,

Une matinée à nous aimer, un samedi ensoleillé, une belle journée,

Quoi de plus romantique pour un lendemain de rêve !

Nous sommes tous les deux et ensemble.

Le glas, sonnera t-il ma libération pour vous avoir trop aimé ?  
Que faire, que donner pour refaire le chemin en arrière ?  
J'ai eu la chance d'être près de vous durant toutes ces années,  
Mais le temps ne s'est pas arrêté pour autant, il avance inlassablement,  
Sur ce temps si court, qui court !...  
Cette souffrance du temps qui passe,  
s'arrêtera t-elle un jour ?  
Une délivrance, car je ne veux pas que nos maux, remplacent mes mots,  
Même écrit à l'encre noire,  
L'ordonnance est charitable, mais notre Amour est bien plus fort.

J'aime nos rendez-vous amoureux de 1989, nos premiers baisers,  
Votre image, telle une photographie est gravée dans mon cœur,  
Et figée à tout jamais dans ma mémoire, je les revis sans cesse,  
Sans jamais rien oublier du détail qui fait que je vous aime,  
Sur ce temps si court, qui court !...  
Nous ne gagnerons pas sur cette course, nous le savons !  
Apprend lui à marcher, encore moins vite, encore plus lentement,  
Notre parcours et notre Amour sont exemplaires,  
Un seul regret, celui de ne plus jamais pouvoir les revivre à l'identique.

Que faire, mon Amour pour brûler tous ces calendriers datés ?  
Même les saisons nous rappellent le temps qui fuit,  
Même les hirondelles sont complices,  
Et, même le jardin parfumé des fleurs et des fruits, nous en dit long,  
Sur ce temps si court, qui court !...  
Arrête ce temps mon Amour, fais le pour nous, je ne le supporte plus,  
Je ne veux plus vivre ce temps qui passe,  
Mes souvenirs plein la tête sont un bonheur, mais ils me font mal !  
J'ai le mal de vous, le mal de nous.

Curieux, que plus jeune nous n'ayons pas idée du temps qui passe,  
Il faut arrivée à 60 ans et plus pour en prendre conscience et peur,  
Avant, cela ne concerne que nos parents qui blanchissent et vieillissent,  
Ou que nos enfants qui grandissent et s'émancipent loin de nous,  
Sur ce temps si court, qui court !...

Maintenant, nos projets sont plus raisonnables  
et moins éloignés,  
Tout juste quelques kilomètres, pour ne pas être perdus et réapprendre,  
Le poids des souvenirs devient plus lourd, le dos  
se courbe, la tête se perd,  
La vie ralentit, les jambes aussi et les amis sont moins nombreux.

Que faire d'autre ? Sinon accepter et subir les outrages,  
Que faire d'autre ? Sinon refouler nos angoisses au plus loin,  
Que faire d'autre ? Sinon penser, réfléchir, écrire et espérer,  
Avoir de la force, du caractère et vivre pleinement pour ne pas pleurer,  
Sur ce temps si court, qui court !...

Je t'aime, 25 octobre 2021